

Appel à candidatures : Atelier doctoral (Naples, 23-26 mars 2026)

Histoire et anthropologie des religions antiques : Grèce et Rome (aller-retour)

Présentation de l'atelier

Le comparatisme religieux apparaît parfois comme un domaine réservé aux historiens aguerris, alors qu'il peut parfaitement susciter les réflexions de **jeunes chercheurs**. Il s'agit d'aider ces derniers à saisir le profit que l'on peut tirer d'analyses comparatistes prudemment conduites. Par son volet matériel et archéologique, cet atelier aura également pour vertu de faire comprendre que le comparatisme n'est pas qu'une affaire de textes. Les objets et les sites de Campanie rendent compte, eux aussi, de processus de croisements permanents et d'interférences entre les mondes grec, romain, osque et étrusque.

La démarche comparatiste en elle-même n'est pas nouvelle. Elle est née au XIX^e siècle des avancées de la linguistique et des travaux portant en particulier sur l'indo-européen, qui ont suggéré d'inlassables questionnements : les points de similitude entre diverses langues reflétaient-ils des organisations sociales et religieuses comparables au sein d'un même espace linguistique, aussi vaste soit-il ? Parce que les textes les plus anciens sont souvent d'essence religieuse ou ménagent une grande place aux dieux (le Rig Veda, les épopeées homériques), ils ont encouragé à s'intéresser aux correspondances et affinités existant, d'une société l'autre, dans le registre des mythologies et des rites.

L'un de ses premiers praticiens, l'indianiste Max Müller (1823-1900) disait que « connaître une seule religion, c'est n'en connaître aucune ». L'étude du religieux est presqu'intrinsèquement comparatiste, au moins dans une équation à deux variables : tout comme il est difficile de comprendre le christianisme sans retours constants vers le judaïsme ancien, de même les cultes romains empruntent et refondent beaucoup d'éléments présents ailleurs (mondes grec et étrusque, peuples italiques).

Cet atelier doctoral sera limité à **8 participants**, mastérand et doctorants, aussi bien hellénistes que romanistes, souhaitant s'initier à la démarche comparatiste. Des enquêtes seront conduites au Musée Archéologique de Naples, à Pompéi, Paestum et Cumes. Les jeunes chercheurs seront amenés à présenter leurs **recherches en cours**, en lien avec certains vestiges archéologiques ou certains objets observés sur le terrain.

L'hébergement des étudiants sera assuré à la **Foresteria du Centre Jean Bérard à Naples** (Vico S. Maria ad Agnone, 1, Napoli). Les repas seront également pris en charge. Seuls les frais de transports seront à la charge des étudiants, qui peuvent demander le soutien de leurs écoles doctorales respectives.

Langues de travail : français (principalement) et italien

Modalités de candidature : envoi d'un CV et d'une lettre de motivation en PDF aux différents organisateurs (voir emails ci-dessous)

Organisateurs

Sarah REY, MCF HDR en histoire ancienne à l'Université polytechnique Hauts-de-France/Valenciennes. sarah.rey@uphf.fr

Gabriella PIRONTI, directrice d'études à l'EPHE (chaire « Anthropologie religieuse de la Méditerranée ancienne »). Gabriella.pironti@ephe.psl.eu

Francesca PRESCENDI, directrice d'études à l'EPHE (chaire « Religion de Rome et du monde romain »). Francesca.prescendi-morresi@ephe.psl.eu

Eric MORVILLEZ, MCF HDR en histoire ancienne à Avignon Université : eric.morvillez@univ-avignon.fr

Sur place : Valérie HUET, Professeure d'histoire romaine à l'Université de Brest, spécialiste d'anthropologie des images et de la religion romaine, détachée comme Directrice du Centre Jean Bérard. Valerie.huet@cnrs.fr

Institutions partenaires

École française de Rome / L'Université franco-italienne (UFI) / Université polytechnique Hauts-de-France / École Pratique des Hautes Études / Laboratoire ANHIMA (UMR 8210)

Programme

Atelier doctoral Naples « Comparatisme »

Lundi 23 mars :

Arrivée en fin de matinée au Centre Jean Bérard et Foresteria

Après-midi : présentation des enjeux historiographiques liés à la question du **comparatisme** gréco-romain

Réflexions autour des œuvres de grands **historiens des religions** et de leurs pratiques comparatistes (Max Müller, Georges Dumézil, Marcel Detienne)

Premiers ateliers au **Museo Archeologico Nazionale** de Naples

Mise en perspective d'**œuvres d'art et d'artéfacts** qui peuvent être envisagés d'un point de vue comparatiste (sarcophages comportant des scènes mythologiques ; diversité des supports ornés de divinités ; témoignages peints de cultes grecs présents en Campanie)

Mardi 24 mars :

Visite du **Parc Archéologique de Paestum**

Ateliers autour de la **romanisation** de la cité grecque de Posidonia et des conséquences religieuses de cette conquête romaine dès le III^e siècle av. J.-C.

Mercredi 25 mars :

Visite de Cumes avec Priscilla Munzi (CNRS), responsable du programme archéologique consacré à la **nécropole tardo-hellénistique**.

Ateliers autour d'une **ville phlégréenne** qui voit cohabiter la tradition grecque, l'apport romain, la présence osque.

Retour sur la question des livres sibyllins et des prêtres attachés à leur consultation, les XVvirs s. f.

Ateliers autour de l'usage des **sources poétiques** en histoire des religions.

Jeudi 26 mars : Visite d'une partie du Parc Archéologique de Pompéi et derniers ateliers.

Observations de **structures cultuelles grecques** présentes dans un colonie romaine (temple d'Apollon en particulier)

Exposés sur place d'étudiant.e.s

Retour dans la soirée ou le lendemain selon les vols réservés.